

Projet DDC en Ouzbékistan

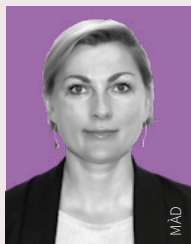
« Changer les mentalités est nécessaire »

Interview : Emanuel Wüthrich

L'ambitieux agenda du gouvernement ouzbek visant à transformer la nation en un pays industrialisé à revenus moyens supérieurs d'ici 2030 inclut une réforme du système de formation professionnelle. La HEFP apporte son expertise à ce projet financé par la Direction du développement et de la coopération DDC dans quatre domaines principaux : la gouvernance, l'assurance qualité, la formation des enseignant-e-s et le partenariat public-privé. Entretien avec la gestionnaire de projet Gabriela Damian-Timosenco d'Helvetas.

Madame Damian-Timosenco, en 2021, le Président ouzbek a adopté un décret permettant de mettre sur pied un système de formation professionnelle selon le modèle dual. Ce concept est-il déjà répandu en Ouzbékistan ?

Il est peu connu en dehors de la communauté éducative et semble rester une notion vague, même pour les personnes impliquées dans la transition du système traditionnel à la structure duale. Qui subventionne quoi ? Comment organiser les choses afin qu'elles fonctionnent bien ? Comment convaincre les jeunes que cette voie mène au succès ? De tels points ne sont souvent pas clairs.



← Gabriela Damian-Timosenco

Êtes-vous sur la bonne voie avec le plan de mise en œuvre ?

Oui, et même en avance à certains égards : dans quelques groupes cibles avec lesquels nous travaillons, nous avons observé une compréhension

croissante de l'importance de la qualité par rapport à la quantité, ainsi qu'un état d'esprit orienté vers le changement et la croissance, de même qu'une réelle motivation à faire partie d'une communauté plus large et plus développée.

Quels sont les plus grands défis à relever ?

Les parties prenantes ne sont pas toujours aptes à soutenir le processus de mise en œuvre et y contribuer, à cause de ressources humaines limitées et d'une faible capacité d'absorption.

Quelle est la valeur ajoutée de la HEFP dans ce projet ?

Partager des aspects dont la Suisse est fière : qualité, dialogue, confiance, responsabilité partagée, un modèle de formation professionnelle couronné de succès, basé sur les compétences et renforcé par les attitudes. Et d'inciter le peuple ouzbek à partager ces valeurs.

Comment la durabilité de la coopération internationale pourrait être améliorée dans la formation professionnelle ?

Il est difficile de parler de durabilité dans un monde évoluant rapidement. Toutes les contributions apportées fi-



↑ Illustration de Tania Perez, en 1^{re} année à l'École supérieure de bande dessinée et d'illustration à Genève

niront par disparaître ou se transformer. Toutefois, des interventions devraient être initialement structurées autour de valeurs pertinentes pour la formation professionnelle. Parallèlement, des discussions sont requises avec les parties prenantes locales afin de déterminer comment intégrer avec succès ces valeurs dans le contexte local. Changer les mentalités est nécessaire ; il est important d'aider les gens à gérer le changement et pas seulement de les inonder d'idées importées. Les gens ont besoin d'expérimenter les choses pour avoir la volonté de poursuivre sur cette voie.

Quelle est votre motivation dans le cadre de ce projet ?

Voir les choses changer, même s'il s'agit de progrès modestes ; ce qui compte pour moi, c'est de faire la différence.

▪ Emanuel Wüthrich, senior advisor et senior lecturer, Relations internationales, HEFP

► www.hefp.swiss/international/expertise-internationale/projets-et-cooperations/soutien-aux-reformes-de-la-formation